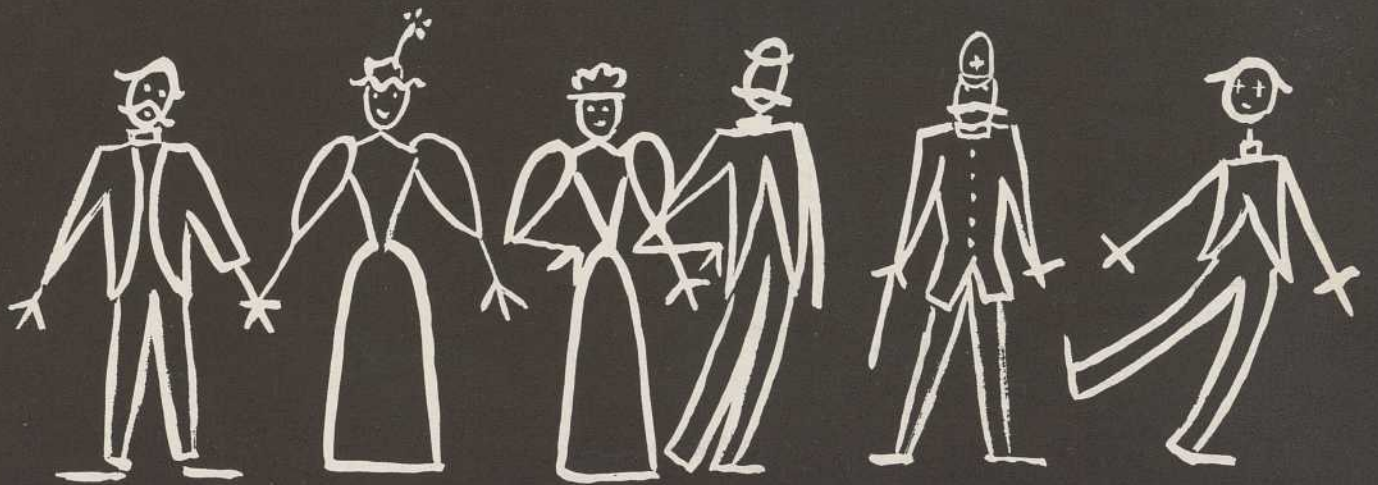


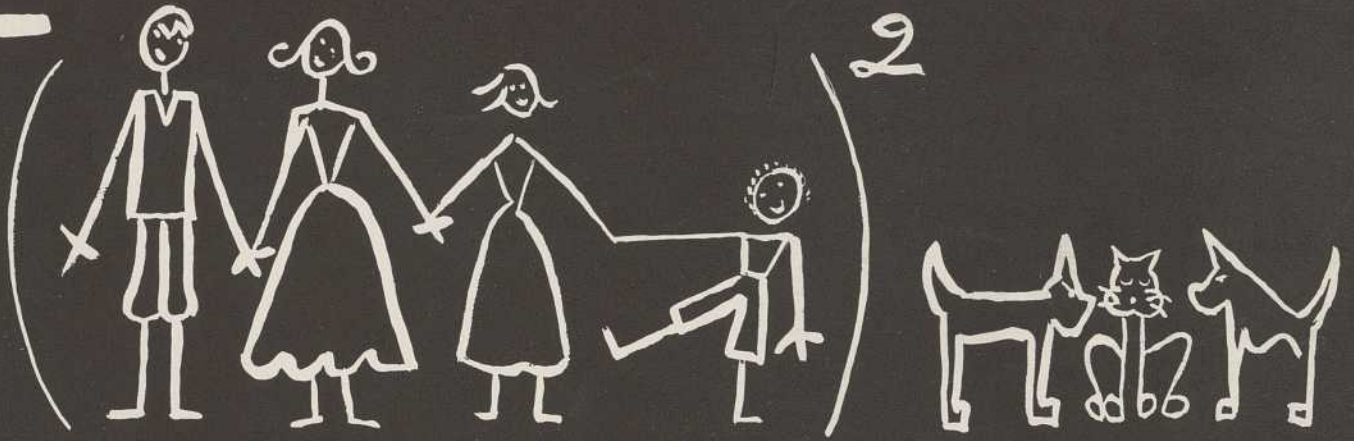
1951



+



+



---

= Notre petite ville



*un seuil que  
les clients satisfaits  
franchissent souvent . . .*

LES MAGASINS EATON servent depuis des années toute une population satisfaite et confiante en la qualité des marchandises qui lui sont offertes à des prix convenant à tous les budgets.

Une des principales raisons de ce succès toujours grandissant réside dans la garantie éprouvée de tout temps.

"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

THE **T. EATON CO.** LIMITED  
OF MONTREAL

# Les Compagnons

PRÉSENTENT

## NOTRE PETITE VILLE

de

T H O R N T O N W I L D E R

*"un classique américain"*

FÉVRIER — MARS

MIL NEUF CENT CINQUANTE ET UN

---

MONTREAL — OTTAWA — QUEBEC — SAINT-HYACINTHE — L'ASSOMPTION

MOUTON DE PERSE

SEAL D'HUDSON

**A PRIX TRES SPECIAL**  
CONFECTION PAR EXPERTS  
REMODELAGE — REPARATIONS

# EMILE MARSAN

Membre des Maîtres-fourreurs canadiens

Manufacturier de Fourrures

Voûtes modernes pour  
l'entreposage de vos  
FOURRURES

Signalez:  
**CHerrier 9715**

4524, rue DE LANAUDIÈRE  
(près de Mt-Royal)

Montréal

IL Y A PLUS DE  
QUATRE-VINGTS ANS...  
la plus importante compagnie  
d'assurance-vie du Canada  
était fondée à Montréal. La  
province de Québec a donc  
été le berceau de cette  
institution, qui apporte aujourd'hui  
le bien-être et la sécurité  
à plus d'un million  
d'assurés répartis à  
travers le monde.



Nos produits laitiers

sont d'une richesse et d'une pureté

absolues

ESSAYEZ NOTRE LAIT  
Pasteurisé et Homogénéisé

*Laiterie* **ST-ALEXANDRE**  
LIMITÉE  
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

FR. 1163

## Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues: maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoi que vous ayez, dépensez moins. Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Mettez de l'argent de côté régulièrement.

Ouvrez un compte d'épargne à la

*Banque*

# CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$400,000,000

548 bureaux au Canada

70 succursales à Montréal

Succursale à Ville Saint-Laurent

17, rue de L'EGLISE

R. L'Heureux, gérant

# Le réalisme poétique de Thornton Wilder

AUTEUR DE "NOTRE PETITE VILLE"

La présente génération des dramaturges américains nous fournit un précieux exemple de vigueur et d'authenticité. Les Miller, Anderson, Williams, Lavery et Wilder, pour ne nommer que ceux-là, n'ont pas craint de puiser aux sources du 'régionalisme' les thèmes de la plupart de leurs oeuvres. Et si aujourd'hui ils peuvent s'enorgueillir d'être joués et compris sur toutes les scènes du monde, s'ils ont atteint à l'universalisme dans l'expression, c'est précisément parce qu'ils n'ont pas hésité à exprimer l'âme populaire américaine en s'attachant au local, autrement dit en observant autour d'eux les gens de leur contrée. Il y aurait là, pour nous, une profonde leçon à tirer dans l'élaboration de cette oeuvre dramatique nationale, que, de partout, on réclame à grands cris.

"Notre petite Ville" de Wilder peut-être considérée comme le prototype de cette forme de théâtre. Williams dans "La Ménagerie de Verre" avait également usé de semblables procédés: dialogues sans apprêts, simples, directs et quotidiens; les deux se jouent du temps à leur guise, comme au cinéma; et, dans les deux cas, un personnage de la pièce vient, à l'exemple du chœur antique, rétablir le lien entre les différentes scènes.

Cependant Wilder pousse plus loin la convention. Il supprime le superflu pour n'exprimer, de façon familière, que l'essentiel. Aucun recours aux facilités techniques, nul décor, même pas d'accessoires. Pour y suppléer, il fait appel au "mime pur"; le jeu, l'expression, le verbe jaillissent en pleine lumière et selon la remarque de l'ouvrier parisien que cite Copeau: "On peut voir les mots". Enfin l'auteur, à l'instar de Shakespeare, fait usage de l'alternance de lieux: sur le même plateau cohabitent maisons, rues, jardins, cimetière, etc. etc. S'il fallait cataloguer "Notre Petite Ville", lui coller une étiquette, la situer au barème des valeurs dramatiques, c'est dans la catégorie du 'réalisme poétique', catégorie à laquelle, selon Barrault, toute oeuvre de théâtre devrait appartenir, que nous la rattacherions.

L'oeuvre d'art exige une transposition, on ne peut en disconvenir. Mais transposer ne signifie pas faire artificiel. C'est un danger qu'on oublie, hélas trop

souvent d'éviter. Et nous ne connaissons rien de plus mortel, ni de plus détestable au théâtre que ces formules de poésie dramatique, de théâtre poétique, de stylisation scénique ou d'anti-réalisme dont on use à temps et à contretemps. La vie n'a pas besoin d'être réinventée, sinon elle ne nous touche plus, elle n'a besoin que d'être ordonnée. Un personnage d'Anouilh le dit ainsi: "C'est très joli la vie, mais cela n'a pas de forme. L'art a pour objet de lui en donner une..." L'art n'est pas un succédané de la vie, l'art dramatique surtout, il en est la cristallisation.

Wilder l'a prodigieusement saisi qui ne fait que suggérer l'ampleur du drame et, par conséquent, oblige le spectateur à rétablir la sous-jacente des vérités exprimées. Il ne s'attarde pas à chatouiller l'esprit du spectateur par de pseudo-abstractions métaphysiques, mais, avec des mots simples, il frappe droit au coeur des gens et les entraîne dans l'atmosphère propre à créer en eux l'émotion dramatique.

La fosse est large entre "Notre petite Ville" (Wilder) et "La Ménagerie de Verre" (Williams) dont le choix se justifie d'emblée, chez Les Compagnons, et "La première Légion" (Lavery) qui n'était en somme rien de plus qu'un habile documentaire. Non pas que nous boudions Lavery, pas du tout, sa pièce n'était pas sans qualités, dont la plus louable était un bel accent d'honnête sincérité. Seulement, dans notre esprit, la comparaison indique parfaitement la ligne de partage entre "réalisme" et "réalisme poétique".

Depuis deux ans déjà que nous l'avons jouée, quel'un nous disait encore, il y a quelques jours à propos de "La Ménagerie de Verre": "Le seul souvenir de cette représentation me bouleverse encore et me replonge dans une nostalgie profonde." Voilà bien les vertus du dépouillement; l'âme et le coeur baignent si bien dans leur élément qu'ils en demeurent pétris à jamais. Copeau, ce grand réformateur l'avait compris quand il réclamait pour tout instrument 'un tréteau nu'. Le voici, il est là devant vous.

JACQUES LETOURNEAU.

*Examen  
de la vue*

PAUL E  
**Talbot**  
BACHELIER  
EN  
Optométrie

OPTOMÉTRISTE CONSULTANT À L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

6761, ST-HUBERT  
CALUMET 7616

ST-JEROME  
330, ST-GEORGES  
Tél. 171

# NOTRE PETITE VILLE

TROIS ACTES DE THORNTON WILDER

LE RÉGISSEUR . . . . . YVES LÉTOURNEAU  
LE DOCTEUR GIBBS . . . . . GUY HOFFMANN  
JOE CROWELL . . . . . BENOIT FAUTEUX  
HOWIE NEWSOME . . . . . LOUIS DE SANTIS  
MADAME GIBBS . . . . . MADELEINE LANGLOIS  
MADAME WEBB . . . . . MADELEINE LÉVESQUE  
GEORGES GIBBS . . . . . GABRIEL GASCON  
REBECCA GIBBS . . . . . PAULE BAYARD  
WALLY WEBB . . . . . GISÈLE MORRISSETTE  
EMILY WEBB . . . . . RENÉE DAVID  
MONSIEUR WEBB . . . . . JEAN-PAUL FUGÈRE  
UNE DAME DE LA SALLE . . . . . MARCELLE DAVID  
SIMON STIMSON . . . . . JACQUES LÉTOURNEAU  
MADAME SOAMES . . . . . MARCELLE DAVID

LE CONSTABLE WARREN . . . . . AIMÉ MAJOR  
SI CROWELL . . . . . CARMEN TREMBLAY  
SAM CRAIG . . . . . GAÉTAN LABRÈCHE  
JOE STODDARD . . . . . PAUL BLOUIN  
1ère MORTE . . . . . COLETTE COURTOIS  
2ème MORTE . . . . . MICHELINE GERIN  
LE FERMIER McCARTHY . . . . . GUY BÉLANGER  
UN MORT . . . . . J.-M. LÉFEBVRE

Les gars de la ville : Quelques élèves de l'Ecole des Compagnons

L'ACTION SE PASSE A GROVER'S CORNER, N.H.

Les décors ont été dessinés par Robert Prévost et réalisés par Georges Campeau

Nous exprimons ici notre gratitude au Directeur des Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières et au Directeur du St. Genesius Players Guild pour leur précieuse collaboration.

La production en français de "Our Town" a été établie en équipe par Madeleine Lévesque, Yves Létourneau, Jacques Létourneau et le Père E. Legault.

## PAQUES 1951 NEW YORK

DEPART LE 23 MARS AU SOIR — RETOUR A VOLONTE  
Train spécial; wagon de luxe climatisé; hôtels Astor, New Yorker, Taft, Edison, etc.  
Réservez maintenant pour vous assurer l'hôtel de votre choix.

OUVERT  
LE  
SOIR

# TRAVELAIDE

9.00 a.m. à  
9.00 p.m.  
Samedi jusqu'à  
4.00 p.m.

B.-A. TURCOTTE, président      JULES DESMARAIS, sec.-exécutif  
20 mezzanine, Ed. DOMINION SQUARE—1010 ouest, rue STE-CATHERINE—Montréal  
Téléphone : PLateau 8077

*La Première  
Banque au Canada*

**"MA BANQUE"**  
POUR UN MILLION DE CANADIENS  
**B de M**

**BANQUE DE  
MONTRÉAL**

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

# OVILA PAPINEAU

PLOMBIER—PLUMBER

Résidence : CLairval 1532

5486, rue JEANNE-D'ARC, Montréal

Chez votre épicier, demandez  
les excellents produits de

## J.J. JOUBERT

*& Fils Limitée*

- CATSUP
- OLIVES
- SOUPES
- MARINADES
- CONFITURES
- MAYONNAISE
- FEVES AU LARD



soyez

au  
chaud

cet hiver

Vous pouvez COMPTER sur un brûleur à l'huile Petro.  
Vous pouvez VOUS FIER à tous les appareils de climati-  
sation et de réfrigération commerciale General Electric.  
Par TOUS les temps, vous obtenez un service de premier  
ordre chez . . .



**MONGEAU  
& ROBERT** CIE  
LTEE

Salons mortuaires modernes



**GEO. GODIN**

Conseiller municipal  
Directeur de Funérailles

518-28 est, rue RACHEL

Falkirk 3571

POUR MONSIEUR  
L'ENSEMBLE

*Joly*

FAIT ULTRA-CHIC

J. - ROD. JOLY

251 est, rue STE-CATHERINE MONTREAL

# Our Town Speaks

IN A DIFFERENT LANGUAGE

The story of how Thornton Wilder's OUR TOWN is greeting you tonight in a new French version, is connected to Les Compagnons themselves, and more specially to Father Emile Legault, c.s.c., director.

Not one to balk at minor difficulties, Father Legault found existing translations too literal. If you read this after hearing the new version, you may be surprised to learn that Father Legault and Madeleine Levesque had a hand in the first act, Yves Letourneau was involved with the second, and Jacques Letourneau filled the breach in the third.

Mr. Wilder should be pleased. There is admittedly something of Mlle. Levesque, and the Messers Letourneau, to say nothing of Father Legault's guiding hand, in the lines that are delivered by Les Compagnons. However the spirit of the original has been delicately treated, and carefully observed.

This production doesn't sound like a scene out of a local French language soap opera, just as the original never really was a completely realistic portrayal of a New England twang, with its "Up the road a-piece." All of which could easily bring us to the dangerous ground of discussing such weighty matters as formalism, abstraction, and stylization, or even aesthetic distance. There is certainly something of all these elements in OUR TOWN, despite realistic touches and novelty of effect.

The success of Wilder's work, and its rise to a position of eminence, respect and permanence as an American classic, surely lies in its intrinsic poetry and sound writing. It is a striking example of honest writing. Purely regional themes are used with great sensitivity, with the result that we are not only interested, but impressed.

Although the settings may be somewhat unusual, they

are new only to their surroundings. Informal touches such as the one man chorus or master of ceremonies, and the décor, were startling only in American theatre. There can be no mistake; much as Mr. Wilder would have us feel part of the action, and try as he will to bring us as close as possible to it, he still keeps his distance. For during its thirteen years of life in ever widening success, OUR TOWN seems marked as a timeless work. In short — a great play.

ACT I — We start off without much ceremony, but a few details are fixed, such as the date, May 7, 1901, and there is a concession to those that must see at least a bit of scenery. We're in Grover's Corner, New Hampshire, by the way, just north of the Massachusetts state line, at 42 degrees latitude and 70 longitude. It is early in the morning, and the time is described so well that anyone can smell the early morning coffee, or feel the hardness of the first light.

ACT II — In much the same mood and hour except that it is three years later, July 7, 1904, and that this time it is raining. If the first act could be titled, "The Daily Rounds," this one might be labelled, "Love and Marriage."

ACT III — Nine years more this time, in the summer of 1913, and we have moved from main street and the gardens of the Webb and Gibbs families, to the town cemetery. This is the act sometimes criticized as being out of key in style and theme, destroying the unity of the rest of the play. By the time you start making your own opinion, it will be 11.00 P.M., and Grover's Corner will be asleep.

FRANCIS COLEMAN.

*"C'est si bon"*

• CONFITURES • MARINADES • OLIVES • ETC.

V I L L A

Ne manquez pas d'écouter le programme "Les Etoiles de Demain", irradié sur le réseau du poste CKYL, le jeudi soir de 9 h. à 9 h. 30

## Notre prochain spectacle

*La reprise d'une réussite exceptionnelle*

# LE BAL DES VOLEURS

de JEAN ANOUILH

MONTREAL — A compter du 24 mars

QUEBEC (Palais Montcalm) — 19 avril

L'ASSOMPTION — 16 avril

OTTAWA (Little Theatre) — 21 avril

**Abonnez-vous dès maintenant à**

## ***THEATRE CANADA***

une revue nationale bilingue contenant

- des articles de portée générale sur le théâtre
- des chroniques sur les activités multiples du théâtre à travers tout le Canada
- des informations d'ordre technique à l'intention des groupements amateurs: travail de studio, aménagement de la scène, décoration, costumes, éclairage, maquillage, etc.
- des suggestions de répertoire
- la recension de livres relatifs à la scène.

**\$2.00 pour six numéros**

**\$2.50 en dehors du Canada**

Les chèques et les mandats postaux doivent être faits à l'ordre de: Dominion Drama Festival, a/c Théâtre Canada, 78 rue Bank, chambre 6, Ottawa, Ont. Les chèques doivent être payables au pair ou être majorés de 15 sous.

**Subscribe at once to**

## ***THEATRE CANADA***

a national bi-lingual magazine containing

- articles of general theatrical interest
- reports on the varied theatrical activities throughout all of Canada
- technical hints and instructions to aid amateur groups, dealing with studio shops, staging, decor, costumes, make-up, lighting, etc.
- suggestions on repertory
- a survey of books on theatre.

**\$2.00 for six issues**

**\$2.50 outside of Canada**

Cheques or money order must be made payable to Dominion Drama Festival, a/c Theatre Canada, 78 Bank Street, room 6, Ottawa, Ont. Cheques must be at par or carry 15 cents for exchange.

*L'Air du Temps*

NINA RICCI  
PARIS



